**Dimanche 23 septembre 2018 25e dimanche du temps ordinaire année B.**

**Sortie paroissiale à EU / le Tréport**

Venant de la vallée du Cailly, nous avons fais route ensemble, en car. Pour certains, l’occasion de parler, pour d’autres de dormir encore un peu, mais pour tous, la joie de chanter et de prier. Cette sortie, chez vous, est pour nous l’occasion de renforcer des liens et de prendre l’air. Merci de nous accueillir. C’est une joie pour nous de prier avec vous. Paroissiens de Ste Thérèse, nous irons après le repas, nous promener sur Eu et le Tréport. Les bons marcheurs se rendront à St Laurent. C’est important de faire route ensemble. Jésus nous le redit d’une façon particulière en cette messe.

En allant à la rencontre des personnes, tout en marchant, Jésus révèle qu’il est  le Chemin. Il s’arrête au bord d’un puits, après une longue marche. Il rencontre une femme de Samarie et lui révèle le Don de Dieu. Sur la route qui conduit au village d’Emmaüs, il rejoint deux hommes désemparés, désespérés par la mort de leur maitre et de leur ami, 3 jours plus tôt sur la Croix. Lorsque ceux-ci le reconnaissent à la fraction du pain, ils s’émerveillent *«  Notre cœur n’étaient il pas brûlant en nous tandis qu’il nous parlait sur la route ? »*

C’est toujours en marchant que Jésus partage des moments privilégiés avec ses disciples, de ces moments comme le rapporte l’Evangile où *« Il ne veut pas qu’on le sache »*. Ces instants où il les enseigne. Il les invite à regarder les lys des champs, les troupeaux, la moisson, la vigne, car tout cela parle de son Père et du règne de Dieu. Il les prépare à accueillir le message de sa mort et sa résurrection. Mais sont-ils prêts à le recevoir ?

Rappelez vous dimanche dernier, c’est en se rendant à Césarée de Philippe qu’il posait à ses disciples cette fameuse question *« Pour vous qui suis-je ? »* Pierre sans hésiter avait proclamé *« Tu es le Messie »* Mais lorsque Jésus lui annonçait pour la première fois sa mort et sa résurrection, Pierre refusait de comprendre et lui faisait de vifs reproches et Jésus de lui dire *« Tes pensées ne sont pas celle de Dieu, mes celles des hommes »*

Dans l’Evangile de ce matin, après leur avoir annoncé pour la seconde fois sa mort et sa résurrection, lorsqu’il était avec eux sur la route qui mène à Capharnaüm. Il les interpelle *« De quoi discutez-vous sur la route tout en marchant ? ».* Il s’était bien rendu compte, qu’il y avait entre eux des rivalités. Il les enseignait sur le sens de la mission du service et de l’humilité.

C’est sur le chemin de nos vies, marqués par les événements heureux mais aussi douloureux comme nous pouvons le vivre en ce moment, dans notre Eglise, avec la mort dramatique du père Jean Baptiste, que Jésus nous rejoint. C’est là qu’il nous révèle d’une façon profonde et intime, le mystère de sa mort et de sa résurrection. Avons-nous le cœur ouvert pour l’accueillir ? Croyons nous malgré tout, à la victoire de la vie, à la force du pardon en Jésus?

C’est en chemin que l’Eglise est missionnaire. C’est en rejoignant les hommes et les femmes sur leur route, qu’elle annonce celui qui est le « Chemin la Vérité et la Vie ». Sommes- nous en chemin ? Nos communautés sont-elles en chemin, itinérantes ?  Annoncent-elles celui qui est le Chemin ? Je reconnais que le père Maheut fait plus de kilomètres que moi… Mais le chemin n’est pas qu’une question de distance, c’est peut être qu’une rue à traverser, un étage à monter pour rencontrer un voisin. *« Quelles sont tes périphéries »* nous dirait le pape François ? *« Où en êtes- vous des fraternités missionnaires* ? nous rappellerait le père Dominique, notre évêque.

Beaucoup de nos frères et sœurs sont en recherche, d’autres n’entendent pas, refusent de comprendre et de croire. L’indifférence de beaucoup nous blesse. Cela nous décourage d’accueillir moins d’enfants au catéchisme, des jeunes, des parents, malgré tant d’effort  de rencontres et d’initiatives pastorales. Comme pour les disciples, il nous faut du temps pour comprendre et nous convertir. C’est aussi ça la mission. Jésus n’est pas mort les bras croisés et nous ne sommes pas plus grands que le maitre. Ça ne sert à rien d’en faire qu’à notre tête (comme Pierre) ou de chercher les premières places (comme les autres disciples)

La mort et la résurrection de Jésus est-elle au cœur de notre de vie et de notre prière ? La mort et la résurrection de Jésus est-elle au cœur de nos rencontres auprès des personnes malades, des personnes qui désespèrent, des jeunes en quête de sens ? Reconnaissons- nous dans le visage des plus petits, des plus fragiles, dans le visage des enfants qui nous sont donnés en exemple aujourd’hui, le visage de Dieu lui-même ?

J’ai resterai toujours marqué, lorsque jeune prêtre, une femme m’interpellait dans la rue de façon vigoureuse : *« Mon père on me demande d’être la marraine de la petite Géraldine qui va faire être baptisée à Pâques, mais je n’en suis pas digne, je n’ai jamais communié et en plus je sors de prison »* Passant chez elle, quelques jours plus tard, je lui lisais le passage de la Samaritaine. Elle m’interrompait pour dire *« Mais l’histoire de cette femme, c’est l’histoire de ma vie »* Elle commençait ainsi une catéchèse et communiait le jour de Pâque, le jour du baptême de sa filleule.

Si les personnes viennent à nous, il faut aussi les rejoindre sur les chemins de leur vie ou l’itinéraire de leur journée. C’est peut être ce qu’il se passe chez toi, Philippe, dans ta paroisse avec le café des mamans qui se retrouvent ensemble après avoir déposé leurs enfants  à l’école ? Ce ne sont pas les actions en elles-mêmes qui sont grandes ! C’est de les faire au nom de Jésus-Christ. Nos frères et sœurs sont en attente de la résurrection. Jésus a quelque chose d’important à nous dire. Il compte sur nous pour témoigner de son amour plus fort que tout.

Chers paroissiens de Saint- Michel de Eu sur Bresle et Yères et de Ste Thèrese de la vallée du Cailly, Partageons et recevons ensemble en cette Eucharistie, la nourriture et les forces dont nous avons besoin pour continuer la route dans nos vallées et sur nos plateaux. Rejoindre nos frères et sœurs sur leur chemin. Leur témoigner de quel amour ils sont aimés. **Amen.**